

Sortie botanique au Lac Redon, Flassans-sur-Issole (83) – 12 mai 2021

Le but de cette sortie est l'observation d'une grande mare temporaire, le Lac Redon. C'est un espace protégé qui abrite une flore et une faune remarquables, avec des espèces rares.

Lors de cette sortie, nous avons comme d'habitude dressé la liste des espèces rencontrées. On trouvera ces inventaires, pas forcément exhaustifs, sur notre site (par stations, par ordre alphabétique et par familles).

Dans le présent document, nous évoquerons surtout les espèces qui ont le plus attiré notre attention, notamment dans la zone humide.

Première partie : la balade entre champs et sous-bois sur la petite route menant au Lac Redon

Nous avons garé les voitures peu après la sortie de Flassans-sur-Issole, au début de la petite route forestière menant au Lac Redon, en bordure d'une vigne. Une première observation dans un champ en friche en face de la vigne, nous permet de découvrir entre autres la Vesce de Johann (*Vicia johannis*), une espèce présente surtout dans le Var et les Bouches-du-Rhône. Plus loin sur le chemin, nous rencontrons l'Euphorbe de Nice (*Euphorbia nicaeensis*), bien moins fréquente dans les Bouches-du-Rhône, l'Ail rose (*Allium roseum*), toujours aussi délicat avec ses clochettes en majorité pendantes, l'imposant Chardon Marie (*Silybum marianum*) aux énormes feuilles réticulées, et quatre espèces de géraniums que nous avons tout loisir de comparer : le Géranium mou (*Geranium molle*), le Géranium pourpre (*Geranium purpureum*), tous deux très fréquents, le Géranium colombin (*Geranium columbinum*) et le Géranium découpé (*Geranium dissectum*).



Vicia johannis (Vesce de Johann)



Euphorbia nicaeensis (Euphorbe de Nice)



Allium roseum (Ail rose)



Silybum marianum (Chardon Marie)





Geranium molle
(Géranium mou)



Geranium purpureum
(Géranium pourpre)



Geranium columbinum
(Géranium colombin)



Geranium dissectum
(Géranium découpé)

Cette petite route forestière longe tantôt des bosquets, tantôt des champs, et les talus sont couverts de nombreuses espèces en fleurs.

Au rayon des Fabacées, nous nous sommes surtout attardés sur la Gesse sans feuilles (*Lathyrus aphaca*) et sur deux espèces dont les fleurs bleutées sont assez proches, mais qui se distinguent par leurs feuilles très différentes : la Gesse filiforme (*Lathyrus filiformis*) et la Vesce faux-sainfoin (*Vicia onobrychioides*).

Mais la plus spectaculaire est incontestablement une vesce assez rare, que l'on va observer sur près de deux cents mètres, le long de la route, en pleine floraison : la Vesce noirâtre (*Vicia melanops*), aux fleurs jaune verdâtre, avec des ailes à l'extrémité noirâtre, tout à fait caractéristiques. Elle est classée sur la liste rouge de l'UICN pour la France (préoccupation mineure) et fait partie des espèces protégées en Région PACA. Bien entendu, nous l'avons photographiée sous toutes les coutures.



Lathyrus aphaca
(Gesce sans feuilles)



Lathyrus filiformis
(Gesce filiforme)



Vicia onobrychioides
(Vesce faux-sainfoin)



Vicia melanops (Vesce noirâtre)

Pour les orchidophiles, signalons le très fréquent *Orchis pyramidal* (*Anacamptis pyramidalis*), l'Ophrys bécasse (*Ophrys scolopax*), le Limodore aux feuilles avortées (*Limodorum abortivum*), la Céphalanthère de Damas (*Cephalanthera damasonium*) aux fleurs d'un blanc jaunâtre, et la Céphalanthère rouge (*Cephalanthera rubra*), dont les fleurs sont... roses ! Nous avons aussi remarqué de nombreux plants fanés de la Barlie de Robert (*Himantoglossum robertianum*) qui est la première grande orchidée à fleurir à la fin de l'hiver.

Parmi les espèces observées lors de cette balade, citons encore le Tamier commun, ou Herbe aux femmes battues (*Dioscorea communis*), une plante grimpante, le Jasmin buissonnant (*Jasminum fruticans*) aux jolies fleurs jaune vif, le Lin de Narbonne (*Linum narbonense*) et ses délicates fleurs bleues, le Salsifis du Midi (*Tragopogon porrifolius*), aux ligules pourpres, la Cynoglosse de Crète (*Cynoglossum creticum*), aux pétales bleu clair et veinés, la Véronique d'Orsini (*Veronica orsiniana*), formant de petits bouquets de fleurs bleues, et la rare Violette de Jordan (*Viola jordanii*), aux grandes fleurs pâles, qui est elle aussi classée sur la liste rouge de l'UICN (préoccupation mineure) et fait partie des espèces protégées en Région PACA. Nous la retrouverons plus loin aux abords du Lac Redon.

Les autres espèces relevées (près de 130) sur ce parcours des voitures au Lac Redon, le long de cette petite route forestière, sont très fréquentes dans notre région (voir l'inventaire).



Viola jordanii
(Violette de Jordan)

Le Lac Redon

Nous arrivons au Lac Redon, où un panneau explicatif nous présente la faune et la flore de ces milieux particuliers que sont les mares temporaires méditerranéennes.

Il s'agit d'une grande dépression située sur un substrat calcaire d'origine karstique. Suivant les années et les saisons, cette dépression se remplit d'eau, qui peut parfois se maintenir à l'endroit le plus profond en raison d'un dépôt argileux.

L'assèchement se fait par l'infiltration de l'eau dans le sol et par l'évaporation due aux fortes chaleurs.

Ainsi, d'une année sur l'autre, ce lieu peut présenter des aspects complètement différents (véritable lac ou zone complètement asséchée) et les plantes que l'on peut observer ne sont pas forcément les mêmes.

Lors de notre arrivée, c'est d'abord une vaste prairie verte qui s'offre à nous, couverte essentiellement de petites espèces (*Aegilops geniculata*, *Aegilops triuncialis*, *Bellis perennis*, *Euphorbia helioscopia*, *Euphorbia serrata*, *Linum usitatissimum* subsp. *angustifolium*, *Ranunculus bulbosus*, *Sherardia arvensis*, *Veronica persica*, etc.), puis on distingue une magnifique bande jaune, qui est en fait une très imposante station de la Renoncule sarde (*Ranunculus sardous*).



Le Lac Redon. A gauche : la prairie verte que l'on trouve au début. A droite : la partie couverte de Renoncules sardes.

On découvre ensuite un espace en partie inondé (quelques centimètres d'eau), que nous détaillons un peu plus loin et enfin, au fond, on trouve une zone inondée complètement, recouverte d'une espèce buissonnante extrêmement rare, l'Armoise de Molinier (*Artemisia molinieri*).



La partie inondée (quelques centimètres d'eau).



La zone couverte d'armoises. Au fond : la ceinture forestière.

Derrière ces armoises, une sorte de petit « chemin-digue » et des pelouses sèches, un peu rocailleuses, font la transition avec la forêt.

Une grande partie du lac est en effet ceinturée par des espaces forestiers constitués surtout d'ormeaux (*Ulmus minor*), de chênes (*Quercus ilex* et *Quercus pubescens*), de paliures (*Paliurus spina-cristi*), de filaires (*Phillyrea latifolia*) et d'érables (*Acer campestre* et *Acer monspessulanum*).

Après le pique-nique, pris à proximité d'un bosquet où l'on trouve à nouveau la Violette de Jordan (*Viola jordanii*), nous attaquons la partie où le pied s'enfonce dans quelques centimètres d'eau. Au milieu des grandes Renoncules sardes (*Ranunculus sardous*), on découvre des Renoncules beaucoup plus petites, aux longues feuilles, complètement dans l'eau : c'est la rare Renoncule à feuilles d'ophioglosse (*Ranunculus ophioglossifolius*), encore une espèce classée sur la liste rouge de l'UICN pour la France (préoccupation mineure) et protégée sur tout le territoire national.



5 photos ci-dessus : *Ranunculus sardous* (Renoncule sarde).

A gauche : *Ranunculus sardous* (grandes fleurs) et *Ranunculus ophioglossifolius* (petites fleurs).

A droite : *Ranunculus ophioglossifolius* (Renoncule à feuilles d'ophioglosse), à la base complètement immergée.





Ranunculus ophioglossifolius (Renoncule à feuilles d'Ophioglosse)

Ranunculus ophioglossifolius est ici abondante et pousse « pêle-mêle » avec une brassicacée aux petites fleurs jaunes et aux feuilles finement pennatiséquées : le Cresson rude (*Sisymbrella aspera* subsp. *aspera*). Cette dernière espèce affectionne les mares temporaires, nous l'avons déjà rencontrée lors des travaux d'assèchement du Barrage de Bimont, près d'Aix-en-Provence, où par endroits, dans les vases du fond, subsistaient de petites mares temporaires.



Sisymbrella aspera subsp. *aspera* (Cresson rude)

Une troisième compagne s'impose par son abondance et ses couleurs vert et jaune « fluo » : c'est l'Euphorbe hirsute (*Euphorbia hirsuta*), que nous n'avons réussi à déterminer (car nous ne l'avons jamais vue) qu'une fois rentrés chez nous, avec observation à la loupe binoculaire. La présence de poils, les feuilles lancéolées, denticulées dans la moitié supérieure, la nervure velue sur la face inférieure et les ombelles à 5 rayons trifurqués sont autant de critères qui permettent de l'identifier. Nous sommes un peu surpris de ne pas la voir figurer sur des relevés antérieurs réalisés par d'autres sociétés botaniques. Peut-être n'est-elle particulièrement abondante que cette année ? A moins que ses couleurs proches de celles de l'Euphorbe dentée (*Euphorbia serrata*) n'aient dissuadé les botanistes de la regarder d'un peu plus près.



La photo ci-contre montre les espèces présentes dans ce milieu inondé. On distingue l'Euphorbe hirsute (*Euphorbia hirsuta*) avec ses couleurs « fluo », en bas à droite la Renoncule à feuilles d'ophioglosse (*Ranunculus ophioglossifolius*) et dans l'eau on remarque des feuilles du Cresson rude (*Sisymbrella aspera* subsp. *aspera*) et de l'Armoise de Molinier (*Artemisia molinieri*).

Les longues feuilles étroites et pointues au premier plan sont celles de la Laïche cuivrée (*Carex otrubae*).



Euphorbia hirsuta (Euphorbe hirsute)

A proximité, sans avoir vraiment « les pieds dans l'eau », on trouve des espèces particulières. La première que l'on remarque est un petit trèfle rose, à l'inflorescence un peu étalée et aux fleurs dont l'étendard est en position basse. C'est le Trèfle à corolle renversée (*Trifolium resupinatum*). Il forme de petites étendues colorées sur l'ensemble de cette partie.

On le trouve en compagnie du Gêranium découpé (*Geranium dissectum*), du Gêranium mou (*Geranium molle*), du Céraiste des fontaines (*Cerastium fontanum* -avec quelques réserves-), de la Luzerne polymorphe (*Medicago polymorpha*), de la Cynoglosse de Crète (*Cynoglossum creticum*), de la Valérianelle couronnée (*Valerianella coronata*, détermination confirmée par une observation des fruits à la loupe binoculaire), de la très discrète Vesce à quatre graines (*Ervum tetraspermum*), de la Gesse à feuilles très fines (*Lathyrus setifolius*), aux petites fleurs rouges portées par un long pédoncule, du Myosotis des champs (*Myosotis arvensis*), de la minuscule Sabline à feuilles de serpolet (*Arenaria serpyllifolia*), du Rumex crépu (*Rumex crispus*) et d'une belle Cypéacée habituée aux milieux humides, la Laïche cuivrée ou Laïche couleur de renard (*Carex otrubae*), à la tige triangulaire ailée et compressible, à l'inflorescence dense, ainsi qu'aux longues feuilles formant d'imposantes touffes visibles de loin.



Trifolium resupinatum (Trèfle à corolle renversée)



Valerianella coronata
(Valérianelle couronnée)



Ervum tetraspermum
(Vesce à quatre graines)



Lathyrus setifolius
(Gesse à feuilles très fines)



Myosotis arvensis
(Myosotis des champs)



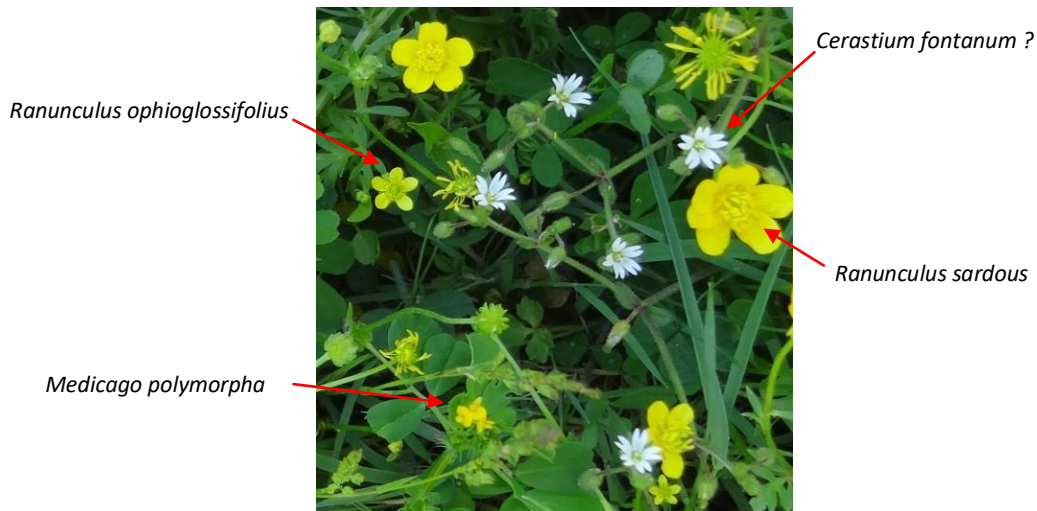
Arenaria serpyllifolia
(Sabline à feuilles de serpolet)



Cynoglossum creticum
(Cynoglosse de Crète)



Carex otrubae
(Laïche cuivrée)



Ensuite nous nous dirigeons vers cette impressionnante barrière buissonnante constituée par l'Armoise de Molinier (*Artemisia molinieri*). Elle est à l'état végétatif mais déjà très développée, cette espèce ne fleurissant qu'en fin d'été (capitules nombreux et très petits d'après la description officielle). Elle pousse en touffes serrées, avec des tiges dressées atteignant presque un mètre à maturité et des feuilles très finement découpées. Elle recouvre tout l'espace, ne laissant pousser quasiment aucune autre plante entre ses touffes. Cette espèce rarissime et endémique du Var n'a été découverte et décrite qu'en 1966, elle n'est présente dans le monde qu'à Flassans-sur-Issole (Lac Redon et deux autres stations plus petites à proximité) et à Besse-sur-Issole (Mare de Gavoti). Elle est bien sûr classée sur la liste rouge de l'UICN (espèce vulnérable) et protégée en région PACA.



Artemisia molinieri (Armoise de Molinier)



Derrière cette zone entièrement recouverte par l'Armoise de Molinier (à droite), se trouve une sorte de petite digue, qui est en fait un chemin surélevé (au centre), donnant accès à quelques prés caillouteux où poussent des herbacées (à gauche).

On y découvre des plants de la Guimauve pâle (*Alcea biennis*) et du Tyrimne à taches blanches (*Tyrimnus leucographus*), tous deux pas encore en fleur, l'Ornithogale de Narbonne (*Loncomelos narbonensis*), le Chardon à capitules denses (*Carduus pycnocephalus*), la Sauge verveine (*Salvia verbenaca* subsp. *verbenaca*), la Cynoglosse de Crète (*Cynoglossum creticum*), le Buglosse d'Italie (*Anchusa italica*) ou encore le Coquelicot commun (*Papaver rhoeas*).

Parmi les espèces plus petites, on relève le Passerage des champs (*Lepidium campestre*), l'Anthemis des champs (*Anthemis arvensis* subsp. *incrassata*), le Mouron femelle (*Lysimachia foemina*), la Potentille rampante (*Potentilla reptans*), la Gesse chiche ou Gessette (*Lathyrus cicera*), la Coronille faux-scorpion (*Coronilla scorpioides*), la Sabline à feuilles de serpolet (*Arenaria serpyllifolia*), la Chenillette (*Scorpiurus subvillosus*), le Muscari à toupet (*Muscari comosum*), trois luzernes (*Medicago lupulina*, *Medicago minima*, *Medicago orbicularis*), etc. On rencontre aussi le Poirier épineux ou faux-amandier (*Pyrus spinosa*).



Alcea biennis
(Guimauve pâle)



Loncomelos narbonensis
(Ornithogale de Narbonne)



Anchusa italica
(Buglosse d'Italie)



Lepidium campestre
(Passerage des champs)



Anthemis arvensis subsp. *incrassata*
(Anthémis des champs)



Lysimachia foemina
(Mouron femelle, Mouron bleu)



Potentilla reptans
(Potentille rampante)

Pour pouvoir faire le tour complet du lac, nous empruntons ensuite le chemin traversant la lisière du sous-bois et nous découvrons ainsi la Saponaire de Montpellier (*Saponaria ocymoides*), de nombreux exemplaires de l'Euphorbe faux-amandier (*Euphorbia amygdaloides*) et une Astéracée peu courante qui s'avère être la Rhagadiole comestible (*Rhagadiolus edulis*) aux capitules mûrs formant une étoile à cinq branches à dos lisse.



Euphorbia amygdaloides
(Euphorbe faux-amandier)



Rhagadiolus edulis
(Rhagadiole comestible)

Nous n'avons malheureusement pas vu certaines espèces présentées sur le panneau, comme l'Etoile d'eau (*Damasonium alisma* subsp. *polyspermum*) et la Salicaire à trois bractées (*Lythrum tribracteatum*) car leur floraison est plus tardive. Nous n'avons pas trouvé non plus le petit Salsifis hybride (*Geropogon hybridus*) qui est censé fréquenter cet endroit. Tant pis, mais ce sera l'occasion de revenir, c'est ce que la plupart des participants se sont dit à la fin de cette belle journée. Pour terminer, voici ci-dessous deux autres observations intéressantes.



Galle du Chêne pubescent
Agent cécidogène : *Cynips quercusfolii*
(petit hyménoptère)



Curiosité : nous avons trouvé un plant de Renoncule sarde (*Ranunculus sardous*) où toutes les fleurs possédaient plusieurs rangs de pétales !

Les amphibiens et insectes du jour

Le Lac Redon est réputé pour abriter une faune remarquable, avec plusieurs espèces rares. Ce n'était pas le but de cette sortie mais nous avons tout de même saisi sur nos appareils photos quelques habitants du lieu... qui ne sont pas des raretés !



Hyla meridionalis (Rainette méridionale) dans une position surprenante



Cantharis annularis
(Cantharide annulaire)



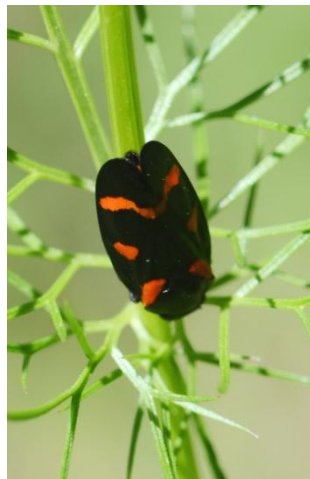
Anthaxia hungarica F
(Anthaxie hongroise, Bupreste hongrois)



Oedemera lurida F
(Oedemère plombé)



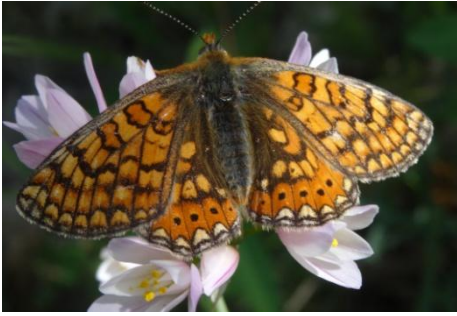
Tropinota hirta
(Cétoine hérissée, Cétoine velue)



Cercopis sanguinolenta
(Cercepe sanguinolent)



Trichodes alvearius M
(Clairon, Trichode des ruches)



Euphydryas aurinia subsp. *aurinia*
(Damier de la succise)



Melitaea cinxia (Mélitée du plantain),
en position d'accouplement



Vanessa cardui
(Belle-Dame ou Vanesse des chardons)



Zygaena filipendulae à 6 taches
(Zygène de la filipendule)



Libelloides coccajus
(Ascalaphe soufré)



Melanogryllus desertus
(Grillon noirâtre, Grillon pubescent)

Texte : J. C. MERIC
Photos : M. AITELLI et J. C. MERIC